

La Tribune

Le 08 octobre 2007

22 / National

MALADIE DE LOU GEHRIG

Des chercheurs travaillent à un vaccin

LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Une équipe de chercheurs de Québec pensent avoir réussi l'impensable: la mise au point d'un vaccin prometteur contre la maladie de Lou Gehrig.

Même si elle porte plusieurs noms, maladie de Lou Gehrig, de Charcot ou de Sue Rodriguez, la sclérose latérale amyotrophique (SLA) n'a qu'un seul visage: celui d'un mal neuromusculaire contre lequel il n'existe à ce jour aucun traitement efficace ou définitif.

Une centaine de scientifiques de réputation internationale réunis à l'invitation de la Fondation André-Delembre ont en effet entrepris de faire le point sur les plus récentes avancées. Tous ont les yeux tournés vers une protéine mutante, la SOD1, qui agit directement sur les cellules du cerveau de certains patients.

Découverte il y a seulement trois ans, cette protéine a permis aux chercheurs de faire beaucoup de progrès. C'est le cas de l'équipe du Dr Jean-Pierre Julien, du Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ),

qui s'en est servi pour mettre au point un vaccin capable de retarder les premières manifestations de la maladie.

Développé en laboratoire et testé sur des souris, ce vaccin a connu des débuts enthousiasmants, a raconté le Dr Julien. «On a immunisé des souris qui avaient la maladie et elles ont vécu un mois de plus. À l'échelle animale, c'est énorme, puisqu'on parle ici d'au moins 10 pour cent. On peut donc penser que cet effet pourrait atteindre plusieurs années chez l'humain.»

Mais attention, a prévenu le chercheur: ce vaccin ne vise pas à guérir la SLA mais bien à ralentir sa progression qui, autrement, est très rapide. On estime en effet que 80 pour cent des personnes atteintes meurent dans une période de deux à cinq ans après le diagnostic.

Toutes notent d'abord un affaiblissement progressif des bras et des jambes. Puis, peu à peu, la paralysie musculaire s'installe, entraînant des problèmes respiratoires aigus qui conduisent à la mort.

La suite l'an prochain, au quatrième symposium de la Fondation André-Delerme.